

ABONNEMENT
 Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne..... 0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 2 Sept. 1886

LE CHEMIN DE FER PACIFIQUE

Il y a quelques semaines, le premier chargement de thé provenant du Japon arriva à Vancouver et fut délivré par voie de chemin de fer Pacifique Canadien. Depuis, d'autres bâtiments sont arrivés et l'on annonce qu'avant qu'il se soit écoulé soixante jours, quatre autres vaisseaux avec 100,000 paquets de thé, de riz et une cargaison générale, arriveront aux quais de Vancouver. On nous informe aussi que des marchands de New-York préfèrent importer leur thé par la voie du Pacifique Canadien plutôt que par la route de Suez. Cela s'explique par le fait que le trajet est beaucoup plus court par le Pacifique; de plus, les acheteurs peuvent faire la distribution de leur thé à différents endroits sur la ligne, tandis que par le canal de Suez, cela ne peut être fait avant que le thé soit rendu à New-York.

D'un autre côté, la voie du Pacifique Canadien offre de plus grands avantages; ainsi, au commencement de l'été, un navire chargé de thé a été forcé de séjourner une journée entière en face de Tacoma, Territoires du Nord-Ouest, attendant une marée suffisante pour pouvoir sortir du havre. Winnipeg sera, très probablement le point ouest où se fera la distribution du thé par la ligne Canadienne, tandis que le point est sera à Brockville.

Le chemin de fer Pacifique aura avant longtemps tout le commerce de la côte du Pacifique. Il a établi une agence à San Francisco et une ligne de paquebots fera le trajet entre cette ville et Vancouver. Il y a quelque temps, le chemin de fer du Pacifique a transporté 365 paquets de fruits de San Francisco à Winnipeg. Le premier billet de Seattle, Territoires du Nord-Ouest, en destination directe pour New-York a été vendu la semaine dernière. De vastes districts miniers se trouvent sur le parcours de la voie jusqu'à la Colombie Anglaise, ce qui donne une nouvelle importance à cette grande voie ferrée.

Le transport des bestiaux a déjà été fait avec succès des plaines de Kamloops à Calgary où se font les ventes. Cette dernière ville, dont la population est d'à peu près 2,000, est aujourd'hui le lieu où les habitants du Nord-Ouest se rendent pour acheter leurs bestiaux.

Le commerce de transport du poisson, du saumon frais se fait aussi par cette voie. Six convois spéciaux avec réfrigérateurs ont été ajoutés sur la ligne pour le transport du poisson frais. Déjà 5,000 livres de saumon frais ont été expédiées à Toronto et 1,200 caisses de saumon ont été prises dans un seul entrepôt pour être expédiées à l'Est.

Il y a une semaine, 20,000 livres de beurre ont été expédiées de Winnipeg à Vancouver. L'huile de lin était expédiée l'année dernière d'Angleterre à la Colombie Anglaise via San Francisco. La semaine dernière, 2,441 gallons ont été expédiés de Montréal par voie de chemin de fer Pacifique Canadien, sur les côtes du Pacifique.

Vancouver, la nouvelle cité du Pacifique, malgré le grand incendie qui vient de la dévaster, possède déjà en propriétés pour un montant de \$2,700,000. Dans toutes les directions de nouvelles bâtisses se construisent.

Des progrès considérables ont été faits aux embranchements cette an-

née à Manitoba. Port Arthur est devenu un port pour le blé et se développe chaque jour en une jolie ville. Le Sault Ste Marie sera, l'année prochaine, sur la ligne principale entre Minneapolis et Montréal.

Dans le district de Nipissing on a ouvert un florissant commerce de bois. 2,000,000 de pieds de bois ont été transportés cette année par le chemin de fer du Pacifique. De nouvelles colonies ont aussi été ouvertes dans ce district. Dix sept familles, depuis peu de temps, ont pris des terres entre les stations de Mattawa et Cartier. Ailleurs, sur le parcours de la voie, la colonisation a aussi fait de rapides progrès. A l'Est de Winnipeg, des Canadiens-français de Québec et des Etats de la Nouvelle-Angleterre se sont établis, et près de la Montagne à la Tortue des colons de Labrador et du nord du Golfe ont pris des établissements. Plusieurs Allemands, Scandinaves et Hongrois se sont aussi établis sur les bords de la rivière Qu'Appelle. Le district de Calgary a reçu aussi son contingent de nouveaux colons, et jusqu'à la Colombie l'œuvre de la colonisation a fait de notables progrès.

Ceux qui étaient d'opinion que la construction du Pacifique était une folie et que la compagnie ne rencontrerait pas suffisamment pour payer la graisse des roues de la locomotive, se convaincront par les quelques remarques ci dessus que la construction de ce chemin a été le commencement d'une ère de prospérité pour le Canada, qui se trouve maintenant en communication directe de Québec à Vancouver puisque ce trajet peut se faire en près de 90 heures.

LE CANADA EN ANGLETERRE

Un reporter de journal a eu une entrevue, hier, avec sir Charles Tupper qui vient d'arriver à Halifax.

Sir Charles dit que le crédit du Canada sur le marché de Londres est au plus haut point qu'il n'a jamais atteint. Il y a trois ans, les bons canadiens portant 3½ pour cent se vendaient à peu près 90. Le jour où il quittait Londres, ces bons avaient atteint 98½ ou trois points de plus que les bons de 3½ de la Nouvelle-Galles du Sud qui sont à la tête de toutes les autres garanties australiennes. Sir Charles dit que ce changement remarquable dans un aussi court espace de temps n'est pas dû seulement à une diminution dans les prix, mais au fait que les capitalistes anglais apprécient les développements extraordinaires qu'a subis le Canada depuis quelques années.

Un des plus puissants facteurs qui a réussi à attirer l'attention de l'Angleterre sur le Canada a été la construction du chemin de fer Pacifique. Sir Charles dit qu'il a vu vendre les parts du Pacifique à 37 seulement. Aujourd'hui elles valent 70, et les bons de cette compagnie valent 5 pour cent d'intérêt, se vendent à 6 et 7 pour cent de prime. Tous les effets canadiens inspirent de la confiance et sir Charles croit que si le Canada voulait aujourd'hui lancer un emprunt, ses débentures à 3½ pour cent seraient achetées au pair.

Au sujet de la question des pêcheries, Sir Charles n'a aucun doute que l'Angleterre donnera tout son appui au Canada pour la faire régler d'une façon qui nous soit avantageuse.

Le seul but de son voyage au Canada est d'y travailler pour faire de l'Exposition Coloniale et des Indes une institution permanente. Il dit que le succès de cette exposition a

dépassé ses plus grandes espérances et que le Canada y occupait une plus grande étendue de terrain que le grand empire des Indes ou les colonies-unies de l'Australie.

Dans un article de sept colonnes, le Times, de Londres, disait, récemment, que les produits exposés par le Canada frappaient tous les visiteurs par leur utilité pratique. Les produits de l'agriculture occupaient une place en vue et l'effet sur les visiteurs a été considérable. On est aujourd'hui convaincu en Angleterre que le climat du Canada se prête admirablement à toutes sortes de culture, et l'on sait maintenant faire la distinction entre les produits américains et canadiens.

L'exposition aura eu pour effet d'activer l'émigration au Canada et de faire comprendre aux landlords que leurs locataires ne peuvent plus lutter avec le Canada pour les produits agricoles à moins qu'ils ne leur fassent une réduction de prix dans leurs loyers.

Les produits des manufactures ont aussi été beaucoup admirés et plusieurs ventes considérables ont été faites. L'exposition scolaire d'Ontario et de Québec a surtout excité l'admiration de tous ceux qui l'ont visité.

Sir Charles dit qu'il s'agit de savoir si on va laisser disperser ces nombreux produits qui ont été recueillis les divers points du pays ou si l'on va faire une institution permanente de cette exposition. Le prince de Galles favorise beaucoup le projet de sir Charles et espère qu'il réussira.

Sir Charles Tupper devait quitter immédiatement Halifax pour Ottawa, mais il a été appelé en toute hâte auprès de son frère, le docteur Nathan Tupper, qui se mourait à Halifax.

Depuis le retour de Sir John Macdonald, on a pu constater que la santé du premier ministre s'est de beaucoup améliorée malgré les fatigues qu'il a naturellement éprouvées dans ce voyage de cinquante jours et de 6,500 milles de parcours, sur lequel une centaine d'adresses lui ont été présentées.

Le voyage de sir John sur les côtes du Pacifique a été une véritable marche triomphale. Les populations accouraient au devant de lui pour le voir, l'entendre et lui exprimer leur reconnaissance pour les services passés, leur confiance pour l'avenir. Jusqu'aux enfants qui se pressaient autour de lui pour obtenir des caresses du vieux chef conservateur.

Sir John a dû prononcer dans son voyage plus de soixante discours en public, soit sur des estrades, du balcon de son hôtel ou du marchepied de son wagon. Sa voix s'en ressent aujourd'hui; mais ce ne sera qu'un enrouement passager. En toute occasion il a fait l'historique du développement du Canada et a exprimé sa confiance en sa grandeur future; et ses paroles ont porté la joie et l'espérance dans tous les cœurs.

La réception qui lui a été donnée lundi soir, à la salle d'Opéra, a été le digne couronnement de sa marche triomphale. L'éclat inouï de la manifestation est aujourd'hui le sujet de toutes les conversations dans la capitale et fait le désespoir des libéraux qui s'attendaient à un fiasco et qui ont été témoins d'une des plus spontanées et en même temps des plus grandes manifestations politiques qui aient eu lieu à Ottawa.

Le Parlement Fédéral sera probablement prorogé le 17 courant.

B

G

FLANELLES!

Nous faisons actuellement

UNE
GRANDE VENTE POUR CLAIRER AU COMPTANT

Couvertes Assorties!

C'est un (Job lot) qui devra être vendu à des prix encore jamais offerts à Ottawa.

Venez en temps si vous voulez

UN BARGAIN

CONDITIONS COMPTANT---UN SEUL PRIX!

BR YSON, GRAHAM & CO.,

150, 152 & 154 Rue Sparks,

OTTAWA.

&

Co.